

Dans l'oreille de l'architecte

CONCERT

Peter Rösel a entamé magistralement son intégrale des Sonates pour piano de Beethoven à l'Aula des Cèdres.

Telle une moderne Galerie des Glaces faite de lignes et de courbes hardies, la baie vitrée de l'Aula des Cèdres, à Lausanne, dessine dans la nuit un foyer de reflets et de perspectives infinies. C'est là, dans ce spacieux vestibule en forme de pavillon, que les concerts du projet «32x16» se déroulent, initiant samedi et dimanche derniers une double intégrale des sonates et des quatuors de Beethoven, avec Peter Rösel et le Quatuor Sine Nomine.

Davantage que la salle, trop hermétique, ce lieu ouvert et géométrique répond visuellement aux aspirations de la musique de Beethoven, hypercons-

truite et déroutante. Le piano de Peter Rösel s'y trouve particulièrement à l'aise, dans un mélange d'équilibre et d'audace inouïe. Samedi soir, le pianiste allemand commençait son intégrale sur la pointe des doigts avec une brève et souriante *20e Sonate*, parfait prélude à des envolées terrifiantes, celles des *17e* et *29e Sonates*.

Peter Rösel déploie un art consommé de la pédale qui vaporise les arpèges d'une *Tempête* aux atmosphères très intérieures. Son toucher ample et gorgé de sève confère une plénitude harmonique à chaque note. L'interprète n'oublie cependant jamais son sens implacable de la dynamique, capable de s'emballer aux confins de l'irrationnel dans le maelström du finale de la sonate *Hammerklavier*.

MATTHIEU CHENAL

Prochain épisode en novembre 2009. www.beethoven32x16.ch